



S'il est difficile d'avoir des certitudes sur le temps que durera la crise sanitaire qui frappe le Monde, il est néanmoins tout à fait possible d'analyser ses impacts à court, moyen et long termes sur AIRBUS, afin de concentrer tous nos efforts à traiter l'urgence sur les plans économique, industriel et social.

- **L'urgence économique** a été prise en compte à plusieurs niveaux, par les Etats actionnaires de notre groupe, par l'Europe et par les banques qui continuent de soutenir AIRBUS. Notre groupe, contrairement à son concurrent américain, garde la confiance des marchés et sa notation financière reste excellente.
- **L'urgence industrielle** a été prise en compte par notre organisation **FO**, négociatrice et signataire des accords qui ont permis dès le 17 mars, tout en garantissant au maximum la santé des salariés, de sécuriser notre capacité à redémarrer nos activités de livraisons, puis de production et de support.
- **L'urgence sociale** a été prise en compte par les dispositions législatives qui ont été impulsées par **FO** et votées ces dernières semaines, puis renforcées à travers les accords déjà entérinés au niveau interprofessionnel, comme au niveau de notre branche industrielle et de notre entreprise, pour protéger l'emploi et les salaires.

Il s'agit désormais de s'appuyer sur ces bases solides pour :

- Reconstruire la confiance des passagers dans le transport aérien.
- Renforcer la confiance des compagnies aériennes dans AIRBUS.
- Démontrer que la confiance mise par l'Etat Français dans la capacité des dirigeants d'AIRBUS à prendre les mesures pertinentes, justes et justifiées, est méritée et que ces mesures renforceront le groupe.
- Et enfin renforcer la confiance des salariés dans leur groupe ; eux qui n'ont jamais failli et qui ont rendu possible le fait qu'AIRBUS soit devenu leader mondial de la construction aéronautique civile. Ils sont la vraie richesse de l'Entreprise.



FO considère que la confiance ne se décrète pas, mais qu'elle se démontre, notamment par l'objectivité des mesures engagées pour surmonter la crise.

A ce titre, **FO** s'interroge sur l'objectif recherché par tous ceux qui colportent depuis quelques jours, des messages particulièrement inopportuns sur la nécessité qu'il y aurait à traiter dans cette crise, la question de la compétitivité d'AIRBUS en proposant la diminution de la subvention de vos œuvres sociales, ou la remise en cause des rémunérations.

Si pour **FO** la compétitivité n'est pas un «gros-mot», il est aussi absolument évident que la crise que traverse AIRBUS ne lui doit rien... Bien au contraire !

Il y a un temps pour tout, et surtout chacun doit rester à sa place.

Le temps de la compétitivité a déjà été traité à plusieurs reprises ces dernières années au sein du groupe, sous le couvert d'un grand nombre de projets. Cela s'est fait quand la concurrence était encore féroce avec BOEING et que nos cadences de production devaient croître rapidement.



Aujourd'hui il faut protéger nos emplois et garantir la capacité d'AIRBUS à rebondir le plus vite possible.

FO souhaite également rassurer les salariés d'AIRBUS, sur le fait que **NON**, vos hiérarchies n'établissent pas de listes de départs contraints. La question des départs contraints, si elle devait se poser, ne se gérerait ni à ce niveau, ni avec ces méthodes. Installer cette peur et créer cette fracture entre salariés n'est pas responsable !

Pour FO, l'objectif reste inchangé : Zéro licenciement contraint !

Nous attendons aussi de nos dirigeants qu'ils fassent les bons choix stratégiques, dans un marché dont la donne a profondément changé.

Cette crise va profondément bouleverser l'industrie aéronautique. L'enjeu pour elle étant sa capacité à concevoir « l'avion vert », à le produire et à le mettre en vol ! Nos processus de fabrication doivent devenir plus éco responsables, nos produits également.

Il est évident que celui qui s'adaptera le plus rapidement à cette nouvelle donne, assurera sa prospérité et sa pérennité, tout comme celle des territoires qu'il irrigue.

Voilà les enjeux qui nous sont posés pour les mois qui viennent !

La question de la compétitivité reviendra probablement sur la table, mais à **FO** nous considérons qu'il reste encore beaucoup de pistes à explorer pour sortir de cette crise, plus forts... et à la condition que les efforts soient équitablement répartis !

FO
Airbus
Commercial Aircraft



FO, nos emplois, notre industrie !